

Un ouf de soulagement

L'équipe de France a réussi son entrée en Coupe du Monde en battant son concurrent principal dans l'optique de la deuxième place si l'on met à part l'Angleterre qui n'a malgré tout pas été transcendante face aux îles Tonga. Ce match d'ouverture a très bien commencé pour les Bleus malgré le scepticisme ambiant d'avant la rencontre. En début de match, les Tricolores ont été particulièrement offensifs avec un Charles Olivon en pleine forme tout comme Maxime Médard. Malheureusement il y a eu quelques imprécisions comme lors de cette action où les deux compères de la deuxième ligne tricolore se sont gênés alors qu'Arthur Itturia, l'autre joueur formé au Pays Basque, avait trouvé un angle de course intéressant pour franchir la défense adverse. Sur leurs rares ballons, les Pumas n'étaient pas en reste puisque le numéro quatre allait franchir la défense tricolore pour amener les premières unités de la partie marquées grâce à une pénalité de Nicolas Sanchez. Les Bleus restaient malgré tout dans une bonne dynamique et Damian Penaud, toujours aussi insatiable, trouvait un intervalle dans la défense argentine et après un léger cafouillage, l'action rebondissait grand côté permettant à Virimi Vakatawa de faire un cadrage débordement d'école pour décaler Gaël Fickou qui inscrivait le premier essai tricolore. Le score était de sept à trois après 18 minutes de jeu. Les Français ne relâchaient pas leur emprise sur le match puisque quelques minutes plus tard, Antoine Dupont profitait de l'excellent travail collectif de toute l'équipe avec une nouvelle fois un Damian Penaud comme dernier pasteur. Tout allait pour le mieux puisque Romain Ntamack enchaînait une deuxième transformation en bord de touche pour porter le score à 14 / 3 puis 17 à 3. Les Pumas allaient ensuite se réveiller mais après une série de mêlées effondrées, le pack bleu obtenait deux pénalités consécutives qui allaient emmener une action d'essai quasiment immanquable, mais malheureusement Damian Penaud confondait vitesse et précipitation après un fantastique passage de bras de Virimi Vakatawa, Romain Ntamack ajoutera malgré tout une pénalité pour un score de 20 à 3, me permettant d'aller faire un tour dehors plein de confiance.

Mais le second acte ne va pas du tout se dérouler comme prévu puisque les Argentins vont inscrire la bagatelle de 18 unités d'affilée pour prendre pour la première fois les commandes du match 20 à 21, le coup de gueule du sélectionneur argentin à la pause a dû porter ses fruits. Heureusement quelques secondes plus tard, Camille Lopez a été auteur d'un drop qui passé juste au-dessus de la barre transversale pour redonner deux unités d'avance aux Tricolores. Ensuite ils ont manqué l'occasion de tuer le match sur une touche à quelques mètres de la ligne argentine car Camille Chat a lobé les sauteurs français, et de plus, Romain Ntamack va rater une pénalité qui aurait permis à l'équipe de prendre cinq unités d'avance à quelques minutes de la fin du match. Les sueurs n'étaient pas terminées puisque Gaël Fickou va prendre un joueur argentin sans ballon permettant à l'Argentine d'obtenir une balle de match, une minute avant la sirène. Son buteur longue distance Emiliano Boffelli prenait la responsabilité de ce coup de pied si important pour les deux équipes, et sur cette tentative, le ballon commença sa course droite mais se dévia en fin de trajectoire pour passer à côté des poteaux. Désormais le score ne bougera plus grâce à un dernier conteste gagnant et un coup de pied en touche libérateur de Camille Lopez.

Maintenant le plus dur semble fait pour la qualification, mais attention aux deux matchs en quatre jours qui verront les Français défier les États-Unis puis les Tonga quatre jours plus tard. Si tout se passe comme prévu lors de ces deux matchs, avec deux victoires bonifiées, le match face à l'Angleterre ne servira, entre guillemets, qu'à permettre « une certaine jouissance » comme tout bon français, voir les Anglais tomber.

Justement dans cette même poule, les Anglais ont battu assez largement les Tonga mais sans trop briller puisque le XV de la Rose n'a empoché le bonus offensif que lors des ultimes minutes du match, anecdotique mais quelque peu regrettable pour un supporter français. Le match d'ouverture de cette compétition a accouché d'un niveau moyen car les Nippons ont commis pas mal d'erreurs dans leur jeu, habituellement si pétillant. Ils ont dû s'appuyer sur le triplé de leur ailier pour décrocher une équipe russe surprenante puisque cette dernière avait encaissé la bagatelle de 85 unités en match de préparation face à l'Italie. Je m'attendais à quelque chose près du même tarif, mais ce fut loin d'être le cas puisque les Soviétiques ne se sont inclinés que 30 à 10, de façon plutôt honorable. Le deuxième match de la compétition entre l'Australie et les Fidji se déroulait quelques heures avant le match de la France, samedi matin et même si je n'avais pas prévu de le regarder en direct, j'ai pu voir un joli spectacle avec une équipe du Pacifique qui a donné du fil à retordre au Kangourous car ils ont menés pendant pratiquement une heure avec des joueurs des îles évoluant habituellement en Top14 d'un niveau extraordinaire.

Le choc de ce premier tour entre les Springboks et les Blacks a tenu ses promesses avec une équipe sud-africaine extrêmement agressive durant le premier quart d'heure du match et une équipe néo-zélandaise toujours aussi réaliste qui a marqué deux essais en trois minutes pour un score extrêmement flatteur de 17 à 3 pour les Champions du Monde en titre à la pause. Le second acte sera tout aussi intense, à l'image du match extraordinaire du toujours très remuant Kolbe auteur d'un match plein avec des appuis déroutants. Il doit encore y avoir ce lundi des joueurs néo-zélandais qui ont soit des torticolis, soit des tours de reins. Dans ce même groupe, l'Italie a largement dominé la Namibie 47 à 22 avec le bonus offensif dans un match avec des conditions dantesques. Pour terminer, le choc celtique entre l'Irlande et l'Écosse a tourné court puisque les hommes au trèfle ont gagné avec le bonus offensif sans trop forcer leur talent. La seule mauvaise nouvelle pour eux et que Jonhatan Sexton n'a pas buté pendant la rencontre car probablement un peu blessé. En parlant de joueur blessé, un petit mot plein d'affection pour Wesley Fofana qui a dû rentrer en France suite à sa blessure à la cuisse contractée en match de préparation face à l'Italie. Je souhaite que ce forfait le fera revenir sur sa décision de prendre sa retraite internationale, à seulement 30 ans, alors qu'il a résigné pour quatre ans en club et qu'une Coupe du Monde en France se profile dans quatre ans. A 34 ans, ce joueur ne sera pas forcément fini pour l'équipe de France, il y a bien des tennismans très connus encore plus que performants à 38 ans ... « rire »

Youri Gaborit